

[Le logo et le pied de page officiel de Cooperative Coffees figurent sur toutes les pages]

Mercredi 22 mai 2024

Chers membres du Conseil d'Administration, du Conseil de Surveillance de SPP et de la Commission adhoc de révision,

Par la présente, je présente formellement ma démission du Conseil de Surveillance de SPP, avec effet immédiat.

Cette décision n'a pas été prise à la légère. Au cours des près de six années où j'ai siégé au comité, j'ai été profondément attaché à la mission et aux valeurs de SPP. Cooperative Coffees étant une organisation coopérative avec des fondements enracinés dans l'économie sociale et participative, nous partageons pleinement les valeurs qu'accueille le SPP dans sa Déclaration de Principes et Valeurs. En tant qu'organisation qui cherche à autonomiser les petits producteurs, les torréfacteurs et les consommateurs à travers des structures d'économie participative, nous croyons au pouvoir de l'organisation, de l'autogestion et de la démocratie pour faire face aux déséquilibres de pouvoir entre le Sud et le Nord. Le SPP étant une organisation qui regroupe et représente plus des deux tiers de nos fournisseurs, il est important que Cooperative Coffees maintienne des liens et participe au SPP. C'est précisément pour cette représentativité que SPP a chez nous que ma participation au Conseil de Surveillance a toujours visé à protéger son institutionnalité et ses fondements démocratiques. Cependant, à la fin de l'Assemblée Extraordinaire des 15 et 16 mai, je me rends compte que mon travail a donné peu de résultats positifs face aux défis de la dernière année de crise, et je ne peux plus justifier le temps et l'énergie pour maintenir ma participation au CV et continuer à négliger mes obligations chez Cooperative Coffees pendant cette période.

En tant que membre du Conseil de Surveillance, j'ai passé de nombreuses heures à essayer de générer des solutions et des propositions pour aider à sortir de cette spirale négative. Avec mes collègues du CV, nous avons cherché à faire progresser l'accompagnement externe de Percolab pour un processus de révision stratégique dans le but de réaligner les consensus et de réorienter le travail. Malheureusement, nous n'avons pas eu la confiance et la participation de tous les acteurs impliqués dans ce conflit. Malgré cela, nous avons réussi à tenir un atelier avec une grande majorité du CD et du CV présents, y compris Carolina Cruz, Miriam Tenorio et Oliveros Alverca. Il y avait une atmosphère de grande compréhension, d'esprit constructif et d'optimisme quant à l'avenir de SPP et pendant un moment, j'ai espéré des résultats positifs et la poursuite de cet esprit lors de l'Assemblée Extraordinaire. Il n'y a pas de cohérence entre ce que nous avons observé dans cet atelier et ce que nous avons lu quelques jours plus tard dans les lettres de démission des collègues de CACAONICA, El Ceibo et FAPECAFES du CD. C'est jusqu'à ce que la coordination externe des communications de démission (entre autres lettres contraires au travail du CD) par Edison Ramos d'Ethiquable soit révélée que j'ai réussi à me convaincre de la mauvaise intention politique qui a cherché à saboter, empêcher et désactiver le travail de cet organe.

L'une des personnes interrogées par Percolab a noté que dans le SPP, il y a un «...*manque de correspondance entre les valeurs et la structure avec la pratique, ce qui conduit à la nécessité de repenser le modèle pour que les valeurs correspondent à la pratique*». À partir du rapport de Percolab, j'ai appris qu'une bonne gouvernance est un équilibre de trois éléments - la structure, la culture du traitement entre ses membres et les valeurs communes.

Aujourd'hui, dans le SPP, nos valeurs ne sont pas incarnées et nous laissons donc le cynisme et le manque de respect gouverner la relation. Il n'y a guère eu de décisions prises par consensus. Dans les assemblées, des votes de division ont été forcés et les parties tentent de faire avancer leurs intérêts par des crochets politiques. Chez SPP, la violence dans le discours et le comportement agressif ont été normalisés. Une violation constante des Principes et Valeurs de SPP a été permise, et il n'y a aucune conséquence du tout. Entretemps, le système s'effondre. Il y a un état permanent d'urgence et de crise qui conduit à l'usure de l'équipe opérationnelle et des dirigeants. Les efforts sont destinés à déposer des plaintes ou à répondre à des lettres, ce qui réduit la capacité et l'énergie à nous consacrer au travail de construction de SPP.

Tout projet collectif réussi doit jouir d'une large confiance et d'un sentiment d'appartenance de la part de ses constituants. Le sentiment d'appartenance au sein de SPP est fragile et la confiance est presque inexistante. J'espérais qu'une assemblée extraordinaire pourrait aboutir à une présentation du diagnostic de Percolab et à un processus de réflexion collective pour remédier aux divisions et commencer à regagner la confiance. L'assemblée devait être l'aboutissement de mois de travail à cette fin et ce fut une grande déception personnelle de ne pas pouvoir réaliser l'ordre du jour prévu.

J'accepte la décision de l'assemblée de prendre les choses en main en nommant une commission de révision des statuts et règlements afin d'accélérer la tenue d'une Assemblée Ordinaire et de nommer un nouveau Conseil d'Administration. Cependant, il existe des problèmes de fond au sein de SPP qui ne peuvent pas être ignorés. Un exercice en révision des règlements et des statuts, sans examen de conscience approfondi, ne fera que prolonger l'échec de SPP. Ce conseil d'examen ad hoc doit procéder à une planification stratégique en se conformant aux recommandations proposées par Percolab dans son rapport. Il faut reconstruire la confiance et le sentiment d'appartenance entre les membres de SPP en changeant les aspects importants du modèle et de la culture des réunions. Il faut avoir des discussions sérieuses sur le modèle financier et explorer d'autres formes de financement sans dépendre des contributions des acheteurs et éviter la dynamique de pouvoir générée par cette dépendance. La voix des producteurs doit être renforcée, générant plus d'espace pour la discussion ouverte et viser à éviter des situations comme celles qui se sont produites dans les mois précédant l'AGE. Il est très important que le SPP puisse également réfléchir sur la façon dont ses valeurs d'autogestion sont incarnées et exécutées et clarifier le modèle de gouvernance et la prise de décision. Le protocole de prise de décision doit être en phase avec les valeurs et la vision de l'organisation. Dans tous ces processus, le SPP ne doit pas craindre la possibilité de laisser partir des partenaires qui ne sont pas engagés dans la construction d'un modèle de promotion commerciale avec les petits producteurs au coeur de tout.

J'ai apprécié l'opportunité de travailler avec un groupe aussi dévoué d'individus et j'ai beaucoup appris à travers cette expérience. J'espère sincèrement que les problèmes de gouvernance pourront être résolus et que SPP trouvera le succès. Malgré tous mes efforts, l'énormité de ces défis demande de l'énergie et du temps dont je ne dispose malheureusement plus après un an d'efforts.

Je remercie mes collègues du Conseil de Surveillance de l'opportunité de servir avec elles, pour leur accompagnement et leur bonne foi et volonté de faire avancer le travail. Je vous remercie pour tout le soutien et l'engagement de l'équipe opérationnelle. Je souhaite à l'équipe opérationnelle, au Conseil d'Administration, au Conseil de Surveillance et au nouveau comité d'examen ad hoc beaucoup de sérénité, de sagesse et de force dans les mois à venir.

Cordialement,
[Le document a été signé par :]

Felipe Gurdíán Piza
Cooperative Coffees